



48- La cale des Cosniers

Avec ses deux tabliers et ses doubles rampes inversées, la cale des Cosniers constitue une structure d'exception dans notre secteur et même sur le cours de la Loire : à notre connaissance, des cales de ce type n'existent que dans le Saumurois à Cunault et à Varennes-sur-Loire, près de Montsoreau, en bord de route ou de levée...



La présence d'une cale si aboutie sur ce petit port interroge d'autant qu'elle a été terminée en 1905, à une époque tardive alors que la marine de Loire avait fortement périclité. Ce sont les relations personnelles entre un agriculteur « cultivé » du village et l'ingénieur des Ponts et Chaussées de l'époque, qui sont probablement à l'origine de cette cale monumentale à doubles rampes répondant plus aux besoins locaux d'accès au fleuve qu'aux besoins du trafic fluvial.

48



En effet, la cale n'a guère servi au du trafic fluvial. La pente douce de ses rampes a plutôt facilité le roulage des charrettes des agriculteurs venant faire rouir les gerbes de chanvre dans la Loire et celui des preneurs de sable, le matériau étant extrait sur place à la pelle. Ainsi en 1924, pour restaurer l'église de Maumusson, située à une quinzaine de kilomètres des Cosniers : « *les paroissiens firent les charrois nécessaires et allèrent pêcher le sable en Loire* » à la cale des Cosniers. La facilité d'accès à la Loire par cette cale n'est pas étrangère au choix du lieu d'extraction.

Ce sont les Allemands en juin 1940 qui ont été les plus grands utilisateurs de la cale pour son usage fluvial : les ponts ayant été détruits, tout un régiment allemand, hommes et matériel, traversa la Loire à partir de la cale dans des "portières de génie" (bateaux plats utilisés pour faire des ponts flottants) : le transport dura trois semaines, de jour comme de nuit...

La cale « désaffectée » des Cosniers a connu les honneurs d'une petite description de l'écrivain 'Hervé Bazin dans un de ses romans (*Au nom du fils*) qu'il écrivit lorsqu'il habita le village en 1959-1960 : sa maison de l'Émeronce sert même de lieu de vacances dans son roman.

>>> A voir dans le village :

- Par le chemin en amont de la cale, l'ancienne dépendance aménagée par Hervé Bazin, l'Emeronce, et l'anguille sculptée dans le tuffeau, la belle maison d'en face avec son perron à double escalier.
- En aval de la cale, poursuivez le chemin jusqu'à la dernière maison typique de laboureur avec deux terrasses successives, une écurie, un four à chanvre et un escalier extérieur en pierre pour accéder au grenier (très utile lors des fortes crues!)